



L'abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

VOLUME 89

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

NO. 124

NOUVELLE-ORLÉANS, L.N.E., MARDI 21 OCTOBRE 1919

DERNIERES NOUVELLES LOCALES

La question de continuer le travail pour la construction du canal industriel au bas de la ville n'a pas été définitivement réglée, mais les autorités semblent déterminées à ne pas l'abandonner. Des comités, composés d'hommes proméntes dans les affaires, ont été nommés pour bien occuper énergiquement.

Un grand nombre de dames très distinguées dans la meilleure société de la Nouvelle-Orléans ont organisé un cercle, sous le nom des "Drawing Room Players," avec la louable intention de raviver le "Vieux Carré" de la ville. Elles ont pris possession d'une partie d'une des maisons Pontalba, et, après l'avoir mis en bon état, vont l'occuper comme siège, d'après réunions. Nous leur souhaitons le plus grand succès.

Mme Louise F. Hunt, la veuve de l'ancien ambassadeur américain en Russie, William Henry Hunt, de la Nouvelle-Orléans, est morte à Boston, le 17 octobre, à l'âge de 83 ans.

Le projet pour ériger une statue de Lafayette sur la Place Lafayette a été accepté unanimement.

Les travaux sur la rénovation du Théâtre de l'Opéra Français, rue Bourbon, font du progrès. L'ouverture de la saison aura lieu le 11 novembre, jour de la grande Victoire, avec une des meilleures troupes que nous ayons jamais eu.

LA RECONSTRUCTION DES RÉGIONS DEVASTÉES.

Paris, le capitaine André Tardieu, membre de la commission française au Conseil suprême, partant aujourd'hui au cours d'un banquet donné par le club Franco-Américain, a donné quelques chiffres très intéressants au sujet de la reconstruction des régions françaises dévastées par la guerre.

M. Tardieu a déclaré que 550,000 maisons ont été détruites en France par les Allemands. Depuis la signature de l'armistice la commission de reconstruction a fait bâtir 60,000 maisons dans les villes et villages détruits; 3300 kilomètres de chemins de fer ont été aussi détruits, dont 2000 sont déjà reconstruits; 1700 kilomètres de canaux ont été détruits par les Allemands; dont 700 kilomètres sont remis en état; 1200 usines détruites, 600 sont déjà reconstruites.

Les travaux de reconstruction progressent rapidement ainsi que la reorganisation des régions dévastées, dont 5 millions d'acres de terre de culture ont été ravalées.

LA SURVEILLANCE DE L'ALLEMAGNE.

Paris. — La réponse du maréchal Foch aux instructions qu'il avait reçues du Conseil suprême de procéder aux mesures de sécurité contre l'Allemagne si les troupes du général von der Goltz ne sont pas rappelées, est soumise au gouvernement français.

Le maréchal Foch recommande à l'Allemagne et la pression économique, après un certain délai donné au gouvernement de Berlin pour se conformer aux ordres du Conseil supérieur.

Le sénateur Léon Bourgeois, parlant aujourd'hui au Sénat sur le débarquement de l'Allemande, a recommandé au gouvernement de prendre immédiatement les mesures nécessaires pour surveiller de près le débarquement prévu par le traité. M. Clemenceau répond:

"Nous avons pris ces mesures dès maintenant. Sachez tranquilles. C'est cinquante officiers français sont à Berlin pour surveiller ce qui s'y passe."



Vente de Charité

En qualité d'excellent Américain mon ami Bony avait toujours aimé passionnément la France. Mais ce jour-là je le trouvai dans des conditions exceptionnelles. Lui, si calme et si froide, manifestait avec la plus extrême agitation. Le visage illuminé de joie, les mains gesticulantes et ses premiers mots furent:

"Vive votre monsieur Poincaré! Jeus toutes les peines du monde à le faire s'expliquer. Il voulut cependant m'instruire comment dé-

faire. Mais il me fit sortir une poisson rafraîchissant qui était la plus chaude en aérosol que j'eus jamais dégustée. Enfin, après avoir lui-même démontré presque entièrement son verre, il déclara parader:

— Je dis: "Vive votre chère vieille petite France! Car, véritablement un petit pays et ce sont de braves gens qui l'habitent." — Merci pour eux, Bony. Mais vous, malheureusement pour moi, êtes entièrement aujourdhui au contraire de l'autre côté de l'océan. Chez vous il n'est pas difficile de faire, tandis qu'en Amérique l'âge, la force, le vin tout est interdit maintenant. Ainsi vient-on à décider: C'est une fois, ne trouvez-vous pas?

— C'est un peu excessif, en effet.

— Alors trouvez parcelllement, au contraire!

— Oui, c'est une chose sûre.

— Chez vous il n'est pas difficile de faire, tandis qu'en Amérique l'âge, la force, le vin tout est interdit maintenant. Ainsi vient-on à décider: C'est une fois, ne trouvez-vous pas?

— C'est un peu excessif, en effet.

— Alors trouvez parcelllement, au contraire!

— Oui, c'est une chose sûre.

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!

— Votre monsieur Poincaré! Vive votre chère vieille petite France!